

## ROMETTI COSTALES | CUP OR CAT | adjust alliteration over cosmic t.a.z.

exposition 17 sept - 29 oct 2016

nocturne des galeries 20 octobre 18-22h

*Summer solstice angle (repeat)* Une photographie d'un objet et de son ombre sur une surface régulière

*Canamayte-Four-Verted diagram of proportions in the skin of Crotalus Durissus durissus*  
*Like a bird seen from above*

Au début, il y avait une vertèbre d'un serpent à sonnette sur un diagramme tiré d'un motif de la peau du même serpent. Les résultats de l'expérience semblaient parfaits. Les intuitions, surchauffées sous le ciel d'enclume, commençaient à se matérialiser en quelque chose de plus tangible. Le diagramme losangé de proportions (Canamayte) était proposé pour expliquer la construction de pyramides, la petite vertèbre était utilisée comme le premier instrument d'observation des mouvements du soleil. La précision de la mesure du temps dépendait de la structure d'un os de serpent. Le regard humain concluait une alliance avec les propriétés d'une entité non humaine. La Crotalométrie, la science qui consiste à concevoir et mesurer l'espace en utilisant le corps d'un serpent, était sur le point de se substituer à la Géométrie. Du moins, était-ce l'espoir et le combat d'un poète du Yucatan. Mais il ne réussit jamais tout à fait. Le motif de la peau d'un serpent ne pouvait pas avoir sa place parmi les outils de la science. L'idée qu'un serpent glissant à travers de la paille puisse expliquer l'essor d'une civilisation tout entière ne fut jamais prise au sérieux. Trop proche d'un chaman dans les bois, trop dangereuse pour l'Homme seul dans l'Univers. Dans ce cas, autant prendre une échelle psychonautique taillée dans des branches de Huizache (*Acacia farnesiana*) et s'en servir pour mesurer l'espace d'égalité en fleur, transformer en une surface de pluie des capes emplumées de palmes empruntées à Azul Jacinto Marino, faire voyager des objets dans les profondeurs d'un espace marbré, ou remplacer l'ombre d'une pierre par des traces laissées par des chaussures de tennis jaunes, tout en regardant un flux de couleurs avec les yeux qui apparaissent hors de la bouche.

*orange, vert, rouge et bleu      bleu*

Et pourquoi ne pas aussi laisser les palmiers lire et nommer les choses. Recouvrant des surfaces du motif de leurs feuilles entrelacées, ils peuvent définir les objets sous leurs propres ombres et termes. Pourvu que le soleil brille sur elles, le même soleil dont les mouvements furent mesurés pour la première fois par une vertèbre de *Crotalus Durissus durissus*.

Une colonne de pierre pourrait décider de retrouver sa forme originale si on la laisse seule pendant des millénaires. Elle pourrait même réussir à se camoufler en ce qu'elle était avant le ciseau et le marteau, dans une indétermination entre ce qu'elle pourrait redevenir et l'impossibilité de rester semblable.

Alors, est-ce CUP ou CAT ? Qui sait. Un os de serpent néotropical peut aider à laisser la question ouverte.

## ROMETTI COSTALES | CUP OR CAT | adjust alliteration over cosmic t.a.z.

September 17 - October 29, 2016

Gallery night Thursday, October 20, 6-10 pm

*Summer solstice angle (repeat)* A photograph of an object and its shadow on a regular surface

*Canamayte-Four-Verted diagram of proportions in the skin of Crotalus Durissus durissus*  
*Like a bird seen from above*

In the beginning there was a vertebra of a rattlesnake placed over a diagram based on the skin pattern of the same serpent. The results of the experiment seemed flawless. The intuitions, overheated under the anvil sun, were starting to materialize into something more palpable. The Canamayte-four-verted diagram of proportions was set to explain the construction of pyramids, the small vertebra was being used as a first instrument for Solar observation. The precision of the timekeeping relied upon the bone structure of a serpent. The human gaze entered into an alliance with the properties of a non-human entity. Crotalometry, the science of measuring and conceiving space through the body of a serpent, was about to substitute Geometry. At least that was what a poet from Yucatan hoped and fought for. But he never quite succeeded. There was no place nor chance for a snake's skin pattern among the science tools. The idea that a snake sliding through straws may explain the rise of a whole civilization was never to be considered. Too close to a shaman in the woods, too dangerous for the Man Alone in the Universe. In this case, one might as well take a psychonautic scale made of Huizache branches and measure a blooming space of equality with it, transform palm feathered coats borrowed from Azul Jacinto Marino into a rain surface, make some artifacts travel in the depths of a marbled space, or substitute the shadow of a stone with traces left by yellow tennis shoes, while looking to some running of colors with the eyes appearing out of the mouth.

*orange, green, red and blue blue*

And why not let palm trees read and name things too? Coating surfaces with a pattern of interlaced leaves, they can define objects under their own shadows, and terms. Provided that there is some sun over them, the same sun whose movements were measured for the first time with a vertebra of a *Crotalus durissus durissus*.

A stone column might decide to regain its original stone shape if left alone for some thousand years. It may even succeed in camouflaging as what it was prior to the chisel and the hammer, undetermined between the becoming back and remaining never the same.

So is it a CUP or a CAT? Who knows. A neotropical snake bone may help to leave the question open.